

La conduite d'élevage des jeunes Angora

L'élevage des jeunes est un investissement nécessaire et prioritaire chaque année dans un élevage de chèvres : pour maintenir constant ou pour accroître l'effectif, et pour améliorer le potentiel génétique du troupeau. Comme tout investissement, il faut chercher à le rentabiliser au mieux en veillant à la croissance de ces animaux, résultats de conditions et de conduites d'élevage satisfaisantes, et en étant attentif à leur reproduction. Ces 2 points seront déterminants pour la future carrière de l'animal.

SOINS AUX CHEVRES GESTANTES

La croissance du fœtus est très lente au cours des 3 premiers mois de la gestation, au point que l'on peut la négliger dans l'estimation du besoin nutritionnel de la mère. Elle s'effectue essentiellement (pour 85 % environ) au cours des 2 derniers mois et devient maximale pendant les 3 dernières semaines de gestation.

Lors de l'entrée en chèvrerie (ou au plus tard dans la deuxième quinzaine du troisième mois de gestation), à la fin de la période de pâture, une coproscopie est nécessaire pour connaître le statut sanitaire des mères et les déparasiter éventuellement. En effet, un animal parasité n'assimilera jamais correctement sa ration et mettra en péril sa survie et celle du chevreau.

Pendant cette période, la ration de base, correspondant à l'entretien de l'animal et la production de mohair, n'est plus suffisante. Une alimentation riche en énergie et en protéine devient indispensable pour assurer la bonne croissance du fœtus en fin de gestation et donc la santé du chevreau dans ses premières semaines de vie.

Un foin fibreux de très bonne qualité est nécessaire, complété d'un apport de 300-400 g de concentré en fin de gestation, accroît le poids du fœtus de façon significative.

(cf fiche l'alimentation des chèvres angora)

Vitamines et oligo-éléments peuvent également être apportés de façon raisonnée pour éviter toutes carences, plus particulièrement sélénium et vitamine E pour éviter les problèmes de « chevreaux mous », trop faibles dans leurs premiers jours de vie.

SOINS AU NOUVEAU-NÉ (cf. fiche II : premiers soins - astuces)

Pour assurer la survie des chevreaux, quelques règles de base sont à respecter autour des mises-bas

Mise à disposition de **locaux propres avec une litière saine** pour les femelles gestantes,

Désinfection du cordon ombilical avec de la teinture d'iode,

Identification du couple mère-petit(s), enregistrement de la date de naissance et pesée du chevreau sont conseillés pour garantir un bon suivi du troupeau,

Veiller à ce que le petit boive du **COLOSTRUM** en quantité suffisante dans les **2 heures qui suivent la naissance** (environ 50 cc).

En cas de mère non maternelle ou de double, passage en case d'agnelage de la mère et de son (ses) petit(s) pendant **1 à 2 jours minimum**.

Un poids correct à la naissance est nécessaire. Trop faible, les chances de survie du chevreau s'amenuisent fortement. L'objectif est d'obtenir un poids moyen de 3 kg à la naissance. Le minimum est de 2.5kg sur une portée simple et 1.8kg sur une portée double.

Un chevreau qui ne pèse que 2 kg à la naissance n'a pas plus de 70 % de chance de survivre.

ELEVAGE ET CROISSANCE DES JEUNES

Il existe trois étapes distinctes durant la croissance des jeunes individus :

La phase lactée, de la naissance à environ 4 mois. La bonne croissance du chevreau dépend de la capacité de la mère à le nourrir, et donc de la bonne complémentation alimentaire de cette dernière.

Le sevrage, transition progressive entre la phase d'alimentation lactée et celle à base de fourrages.

Du sevrage à la mise à la reproduction, une complémentation riche et fibreuse pour assurer une croissance continue et suffisante jusqu'à l'âge adulte de l'animal.

Pour couvrir les besoins d'entretien et de croissance des jeunes, il est possible de se référer aux rations envisagées dans le tableau ci-dessous :

Age en semaine	Lait par jour	autres apports
15 premiers jours	Colostrum + lait maternel (ou lait artificiel)	
3 ^{ème} à 6 ^{ème} semaine	lait à volonté	foin de très bonne qualité et à volonté aliment starter, granulés riches en protéines (18 % MAT*) à volonté
7 ^{ème} semaine au sevrage	lait à volonté	foin de très bonne qualité et à volonté aliment croissance, granulés (16% MAT) 300-400g par chvx/jour
Après sevrage		idem

***MAT** : Matière Azotée Totale. Correspond à la quantité d'azote présente dans un aliment donné, ici un concentré du commerce pour chevreau ou agneau.

Eau et sel (= pierre à lécher) à volonté quel que soit le cas.

Une ration raisonnée et suffisante dans les premiers mois de vie garantit une croissance soutenue de l'animal. Cela entraîne donc une forte diminution des risques de mortalité des chevreaux liée à une meilleure résistance au parasitisme, ainsi qu'une bonne production de mohair tout au long de la carrière de l'animal.

LA PHASE LACTEE

La chèvre Angora n'est pas une grosse laitière. A ce jour, on ne connaît pas exactement ni les quantités de lait, ni le taux de matière grasse produit par la chèvre Angora.

C'est durant cette période, jusqu'à 4 mois après la mise-bas que les besoins de la chèvre sont les plus importants. Protéines et énergie constituent la base pour l'allaitement du chevreau et la reconstitution des réserves corporelles précédemment mobilisées.

(cf fiche l'alimentation des chèvres angora)

Dans certains cas, tels les abandons ou une production de lait insuffisante (surtout dans le cas de doubles), une alimentation au lait artificiel peut être nécessaire. Celle-ci doit être mise en place dès la naissance pour assurer une bonne appréhension par le chevreau.

Généralement, 200g de poudre/litre d'eau sont nécessaires, préparé à 50-60°C pour garantir une bonne dilution du mélange et distribué à 40°C environ.

La distribution se fait en 3-4 repas la 1^{ère} semaine puis 2 repas par jour jusqu'au sevrage.

LA PHASE SOLIDE

Dès la 2^{ème} semaine, les petits recevront du foin de **très bonne qualité**, renouvelé fréquemment ainsi que de la paille afin d'activer au plus vite le développement de la panse

L'apport de granulés STARTER (dosés à 18% de protéines), à volonté, renouvelés fréquemment, peut intervenir dès la 3^{ème} semaine.

A partir du 2^{ème} mois, passage à un aliment croissance (dosé à 16-18% de protéines).

L'objectif est d'aboutir au sevrage, à un apport à volonté du meilleur foin (voire de paille), et d'environ 300-350 g par jour et par chevreau du concentré jusqu'à au moins l'âge d'un an.

Le sevrage se fera à un poids des chevreaux de **17kg en moyenne à 4 mois**, avec un minimum de 14kg pour assurer une bonne croissance des jeunes.

Dans le cadre de l'élevage extensif, compte tenu des faibles teneurs en protéines des parcours, un apport complémentaire est nécessaire de 150 à 300g suivant la qualité de la pâture, et ce jusqu'à l'âge de 2 ans.

Dans un objectif d'une mise-bas à 2 ans, l'objectif est d'atteindre un poids à la saillie (18-19 mois) de **28kg au minimum**.

BATIMENT -CONDITIONS D'AMBIANCE

Dans une atmosphère saine, la chèvre craint plus l'humidité et les courants d'air que le froid.

Il faut compter une surface minimum de 2m² pour la mère et son petit. Le sol doit être sain et sec, avec une litière abondamment fournie en paille. La température ambiante doit être de 16-18 °C la 1^{ère} semaine après la naissance (endroit le mieux isolé et le plus chaud de la bergerie) puis baisser à 12 °C-14 °C par la suite.

Le renouvellement de l'air dans le bâtiment doit se faire **SANS** courant d'air et l'isolation suffisante pour éviter les trop grandes variations de température.

PREVENTION SANITAIRE

Les chèvres Angora sont très sensibles à la coccidiose, surtout en ce qui concerne les plus jeunes. Bien avant l'utilisation de traitements anticoccidiens, des mesures préventives indispensables et efficaces doivent être respectées pour limiter les effets néfastes : **la litière doit être toujours propre et sèche** (paillage fréquent et abondant), **le bâtiment bien isolé ET aéré, pour éviter toute atmosphère chaude et humide, favorable aux coccidies**. Enfin il faut éviter autant que possible les périodes de stress des animaux.

Les signes cliniques sont : ballonnements, diarrhée noire et amaigrissement.

Des traitements peuvent être mis en place par la suite suivant le niveau d'infestation :

En milieu légèrement infesté : traitement systématique à 6 semaines et au sevrage (si brutal)

En milieu moyennement infesté : Traitement à 6 semaines, à 12 semaines et au sevrage

En milieu fortement infesté : Toutes les 3 semaines jusqu'au sevrage et suivant résultats de coproscopie (> 100 000 œufs/ g fèces).

Traitements anticoccidiens : Sulfamides, décoquinate ...

Concernant la sortie des chevreaux dans leur 1^{ère} année, il est fortement conseillé d'attendre les mois secs. En effet, à cette date les chevreaux seront sevrés et suffisamment développés pour faire face à une infestation parasitaire. L'objectif de la mise à l'herbe est de les initier au pâturage. Pour cela, la sortie des jeunes doit se faire sur une parcelle la plus saine possible, n'ayant pas été pâturée depuis plusieurs mois voire jamais par des ovins ou caprins.

Au regard des résultats obtenus dans les différents troupeaux, dans les régions les plus humides, il peut être intéressant de ne sortir les jeunes qu'à partir de l'été suivant leur premier anniversaire afin de garantir une croissance optimale des individus et une mise à la saillie au poids suffisant.